

LES LIVRES

COMPTES RENDUS DE LECTURE DE JEAN-PAUL PERRIN

Cette rubrique est ouverte à tous les ouvrages transmis aux CB par les auteurs, les éditeurs ou les imprimeurs...

Jean CLUZEL

L'An IV de Canal Académie

Préface de Jacqueline de Romilly, 1 vol. br., 215 p., éd. Aléas, 18 €.

Peut-on être académicien, donc supposé peu tourné vers les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et



avoir l'idée de créer une radio sur le Net, pour diffuser à la face du monde les travaux des cinq académies de l'Institut de France ? C'est à cette question incongrue que répond ce livre, histoire d'une belle réussite. En pres-

que 5 ans d'existence, Canal Académie a grandi, tout en sachant trouver ses marques, montrant ainsi que l'intuition créatrice ne relevait pas de l'utopie, au point que chaque année, 12 millions d'internautes viennent y surfer. Pour retracer cette belle aventure qu'il a portée sur les fonds baptismaux, Jean Cluzel a choisi de regrouper une soixantaine de billets rédigés à partir des notes qu'il avait prises au fur et à mesure que l'aventure se déroulait. Le genre est parfois risqué mais ce que le livre perd en perspective, il le regagne en spontanéité. D'un billet à l'autre, tantôt l'auteur doute, s'interroge, applaudit aux succès mais s'inquiète aussi des difficultés rencontrées. Bref, on revit presque au jour le jour les très riches heures de cette expérience unique qui aura permis de démanteler ce que Jacqueline de Romilly appelle « la tour d'ivoire des académiciens ». À l'évidence, la lecture de ce petit livre contribuera à corriger l'image d'une académie repaire de vieux messieurs figés dans leurs habits verts.

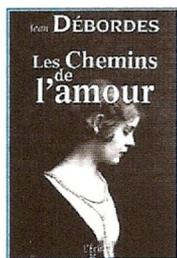
Jean DÉBORDES

Les chemins de l'amour

1 vol. br., 458 p., éd. de l'Écarr, 21 €.

Ces *Chemins des amours* ne délaissent pas totalement l'histoire d'une période qu'il connaît bien et qui sert de trame initiale au roman : les années 1940 et les suivantes,

marquées sous le sceau de l'Occupation et de la Libération. C'est à Vichy, à l'aube de l'État français, que Bela, aristocrate en poste à l'ambassade de Hongrie, rencontre la jeune Caroline de Moulières, dont il tombe éperdument amoureux. Mais la libération et l'exil forcé de Bela au Brésil contrarient leur idylle. Au terme de cinq années de séparation, Caroline qui est déterminée à croquer la vie à belles dents, décide de le rejoindre à Rio, sitôt ses études terminées. Mais



la déception sera à la hauteur des espoirs mis dans ces retrouvailles et la jeune Bourbonnaise, rapidement lassée par l'exotisme brésilien, décide de rentrer en France. Revenue à Vichy, elle entend bien profiter des plaisirs que sa liberté retrouvée lui permet de multiplier. Dans le sillage de son héroïne, Jean Debordes brosse aussi le portrait d'une cité thermale qu'il connaît comme le fond de sa poche. L'actualité y croise le romanesque et, fidèle à sa liberté de plume, il fait remonter à la surface quelques faits d'actualités.

Claude FERRIEUX

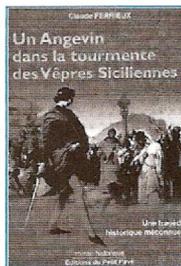
Un Angevin dans la tourmente des vèpres siciliennes.

Une tragédie historique méconnue.

1 vol. br., 106 p., ill n-b., éd. du Petit pavé, 13 €.

Avec cet Angevin dans la tourmente, Claude Ferrieux qui a longtemps enseigné l'italien en est à son 5^e roman. Il nous plonge à la fin du XIII^e siècle, à l'époque où les comtes d'Anjou, du Maine et de Provence régnaient sur Naples et sur la Sicile. Lorsque Charles I^{er} d'Anjou, qui vient d'être couronné, installe une nouvelle administration française dans son royaume de Naples, il suscite l'espoir pour de nombreux Angevins qui y voient une terre d'espoir. Jehan, un jeune garçon, est de ceux-là. Délaissant sa terre natale, on le retrouve jusqu'à Palerme où il arrive

au moment des Vèpres siciliennes, une véritable révolte anti-française qui éclate en 1282. Le peuple sicilien, blessé dans son amour-propre et soucieux de son honneur, face à une administration française quelque peu arrogante, se soulève. Des milliers de Français y laisseront la vie. Au fil des pages de ce qui est d'abord un roman historique, le lecteur pourra retrouver quelques repère historiques et photographiques. Une manière pour Claude Ferrieux qui a construit son livre sur une solide documentation, de le guider dans une période sombre fort peu connue et qu'il reconstitue parfaitement, à travers la destinée de son jeune héros.



Claude TOURAILLE

Les rivages du passé

1 vol. br., 160 p., éd. de la Veytizou, 17 €.

En amoureux passionné de la terre creusoise, Claude Touraille a su se faire un nom dans le genre romanesque. Ses *Rivages du passé*, lui permettent de bâtir une histoire merveilleuse, riche en rebondissements et en suspens. Dans le sud de la Creuse, un archéologue aussi mystérieux que le paysage est envoûtant, a acquis une propriété à l'abandon. Avec ses deux tours massives, elle domine le paysage mais elle cache aussi un secret au plus profond de ses entrailles, enfoui dans la mémoire collective. C'est en la rénovant que Marcellin, le personnage central, va se retrouver confronté aux méandres d'un passé lointain, après avoir ouvert la boîte de Pandore. Vieilles querelles villageoises, aventures et amours interdites s'entrecroisent au fil des pages avec une sombre affaire qui remonte au temps de l'Occupation et de la Résistance. C'est dire si le lecteur n'aura guère le temps de s'enluyer en fréquentant ces Rivages bien agités.

